

# Vayigach – Le grand étonnement de Yossef

Source : Likouté Si'hot volume 15, première Si'ha sur Vayigach

<p><b>Introduction</b> : Les questions auxquelles Rachi doit forcément répondre</p>	<h1>1</h1>
<p>לקוטי שיחות: רש"י בפרושו על התורה סלק כל שאלה וקושיא העולה להתעורר בלמוד פשוטו של מקרא, ובמקומות שלא מצינו באור בדברי רש"י על ענין מקשה בפסוק, מוכח שכבר ישב זאת בפרושו לעיל (או שמלכתחלה אין זו קושיא בלמוד על-דרך הפשוט).</p> <p><b>Likouté Si'hot</b> : Rachi, dans son commentaire sur la Torah, répond à toute question susceptible d'être soulevée en étudiant le sens simple du verset. Lorsque Rachi ne commente pas une question apparente, cela veut dire qu'il y a déjà répondu <u>plus tôt</u> dans son commentaire sur la Torah (ou que cette question ne concerne pas le « <u>sens simple</u> » du verset).</p>	<p>Rachi est censé répondre à toutes les questions sur le sens littéral.</p>
<p>Au début de la Paracha, Yehouda rappelle à Yossef l'historique de Binyamine</p>	<h1>2</h1>
<p>ויגש מד, ית: ונאמר אל אדני, יש לנו אב וקן, וילד וקנים קטן, ואחיו מת, ויותר הוא לבדו לאמו ואביו אהבו. ותאמר אל עבדיך: הורדהו אלי ואשימה עיני עליו. ונאמר אל אדני: לא יוכל הנער לעזב את אביו, ועזב את אביו ומת. ויאמר עבדך אבי אלינו: אתם ידעתם כי שנים ילדה לי אשתי, ויצא האחד מאתי, ואמר אך טרף טרף, ולא ראיתיו עד הנה. ולקחתם גם את זה מעם פני וקרהו אסון, והורדתם את שיבתי ברעה, שאלה. ועתה, כבאי אל עבדך אבי והנער איננו אתנו, ונפשו קשויה בנפשו; והיה כראותו כי אין הנער ומת, והורידו עבדיך את שיבת עבדך אבינו ביגון, שאלה.</p> <p><b>Vayigach 44, 18</b> : Yehouda s'avança vers [Yossef], en disant : « ...Nous dîmes à mon seigneur : "Nous avons un père âgé et un jeune frère enfant de sa vieillesse : son frère est mort et lui, resté seul des enfants de sa mère, son père le hérit". Tu dis alors à tes serviteurs : "Amenez-le moi, que je l'examine". Et nous répondîmes à mon seigneur : "Le jeune homme ne saurait quitter son père ; s'il quittait son père, il en mourrait". « Et ton serviteur, notre père, nous dit : "Vous savez que ma femme m'a donné deux enfants. L'un a disparu d'auprès de moi et j'ai dit : 'Assurément il a été dévoré !' et je ne l'ai point revu jusqu'ici. Que vous m'arrachiez encore celui-ci, qu'il lui arrive malheur et vous aurez précipité cruellement ma vieillesse dans la tombe". « Et maintenant, en retournant chez ton serviteur, mon père, sans le jeune homme alors que sa vie est attachée à la sienne ! Ne voyant point paraître le jeune homme, il mourra ; et tes serviteurs auront fait descendre les cheveux blancs de ton serviteur, notre père, douloureusement dans la tombe ».</p>	<p>Yehouda insiste longuement auprès de Yossef, le vice-roi d'Égypte, sur la santé de son père.</p>
<p>Yossef se dévoile à ses frères et leur pose une question mystérieuse...</p>	<h1>3</h1>
<p>ויגש מה, א: ולא יכל יוסף להתאפק... ויאמר יוסף אל אחיו אני יוסף, העוד אבי חי, ולא יכלו אחיו לענות אתו, כי נבהלו מפניו... ויאמר: אני יוסף אחיכם, אשר מכרתם אתי מצרימה... מהרו ועלו אל אבי, ואמרתם אליו: כה אמר בנך יוסף, שמני אלקים לאדון לכל מצרים; רדה אלי, אל תעמד.</p> <p><b>Vayigach 45, 1</b> : Yossef ne put se contenir ... et il dit à ses frères : « Je suis Yossef ; <u>mon père vit-il encore ?</u> ». Mais ses frères ne purent lui répondre, car ils furent frappés de stupeur devant lui. Yossef dit : « Je suis Yossef, votre frère que vous avez vendu pour l'Égypte... Hâtez-vous, retournez chez mon père et dites-lui : "Ainsi parle ton fils Yossef : D.ieu m'a fait le maître de toute l'Égypte ; viens auprès de moi, ne tarde point ! ».</p> <p>לקוטי שיחות: על-כרחך צריך לומר, שבדאי ידע יוסף אשר אביו חי, וכונה אחרת טמונה בתבות "העוד אבי חי".</p> <p><b>Likouté Si'hot</b> : Il faut en conclure que Yossef savait, avec certitude, que son père était encore vivant et que sa question, « mon père vit-il encore ? », avait, en fait, une autre signification.</p>	<p>« Mon père vit-il encore » : Peut-on affirmer que Yossef ignorait que son père était vivant ?</p>
<p><b>Analyse</b> : Était-ce une question rhétorique ou une interrogation de Yossef ?</p>	<h1>4</h1>
<p>אברבנאל ויגש פרק מה: אמר להם זה כדי להכניס עמם בדברים... שלא יתבישו ממה שעשו שלא לזכר להם ענין המכירה אבל שידבר אליהם בענינים אחרים.</p> <p><b>Abarbanel</b> : Yossef leur dit cela pour entrer en discussion avec eux, afin qu'ils n'aient pas honte : plutôt que de leur rappeler l'histoire de la vente, il préféra leur parler d'autre chose.</p> <p>רש"י על בראשית ג, ט: [ויקרא ה' אלקים אל האדם ויאמר לו] איכה: יודע היה היכן הם אלא לכנס עמו בדברים שלא היא נבהל להשיב אם יענישהו פתאום, וכן בקין אמר לו: "אי הבל אחיך" (בראשית ד, ט)...</p> <p><b>Rachi sur Berechit 3, 9</b> : [D.ieu appela l'homme, et lui dit :] « Où es-tu ? ». D.ieu savait où il était, mais c'était pour engager la conversation avec lui, afin qu'il ne s'effraie pas au point de ne pouvoir répondre, s'Il lui avait annoncé soudainement sa punition. Il en sera de même de Caïne, à qui D.ieu demanda : « Où est Hével, ton frère ? » (Berechit 4, 9)...</p>	<p>Même si la question était rhétorique, cette question a l'air complètement superflue !</p>

<p><b>Développement :</b> Le préfixe « ha » indique une question sur un fait étonnant</p>	<p><b>5</b></p>
<p>בראשית ד, ט: ויאמר ה' אל קינן: אי הבל אחיך; ויאמר: לא ידעתי, השמר אחי אנכי. רש"י. השומר אחי. לשון תימה הוא.</p> <p><b>Berechit 4, 9 :</b> L'Éternel dit à Caïne : « Où est Hével ton frère ? ». Il répondit : « Je ne sais pas ; suis-je le gardien de mon frère ?! ».</p> <p><b>Rachi :</b> Suis-je le gardien (<i>Hachomer</i>) de mon frère ?! [Le préfixe « ha »] marque l'étonnement.</p> <p>לך לך יז, יז: ויפל אברהם על פניו ויצחק; ויאמר בלבו: הלבן מאה שנה יולד, ואם שרה, הבת תשעים שנה תלד. רש"י. הלבן. יש תמיהות שהן קימות... וכך אמר בלבו הנעשה חסד זה לאחר מה שהקדוש ברוך הוא עשה לי.</p> <p><b>Le'h Le'ha 17, 17 :</b> Avraham tomba sur sa face et sourit ; et il dit en son cœur : « Est-ce qu'un centenaire engendrerait-il encore ?! Et à quatre-vingt-dix ans, Sarah deviendrait-elle mère ?! ».</p> <p><b>Rachi :</b> Est-ce qu'un centenaire. Il est des interrogations qui sont des affirmations... Avraham s'est dit dans son cœur : « D.ieu n'aurait certes pas fait à un autre ce qu'Il va m'accorder à moi ! ».</p>	<p>Le préfixe « ha » (du mot « ha'od ») indique plutôt un étonnement.</p> <p>Etait-ce étonnant que Ya'akov soit encore en vie ?</p>
<p><b>Explication :</b> L'immense peine de Ya'akov, suite à la disparition de Yossef</p>	<p><b>6</b></p>
<p>רש"י על וישב לז, לה: [ויקמו כל בניו וכל בנותיו לנחמו] וימאן להתנחם. אין אדם מקבל תנחומין על החי וסבור שמת שעל המת נגזרה גזרה שישתכח מן הלב ולא על החי.</p> <p><b>Rachi sur Vayéchév 37, 35 :</b> [Tous ses fils et toutes ses filles se mirent à le consoler ;] mais il refusa d'être consolé. Un homme ne peut accueillir de consolation pour une personne en vie, en pensant qu'elle est morte ; car c'est aux morts que s'applique le décret divin qui les fait tomber dans l'oubli, pas aux vivants.</p> <p>לקוטי שיחות: כיון ש"אני יוסף" - יוסף חי - נמצא, שכ"ב שנה רצופות נצטער יעקב עליו - והרי זה צער מבהיל שאינו רגיל כלל וכלל; ואם כן, פלא גדול ביותר הוא היאך עודנו בחיים. וזה היה הקדמה להדגשת חובת המהירות בהבאת יעקב למצרים, כיון שזהו ענין של סכנת נפשות, [שיראה את בנו בפעל ולא רק להודיעו שהוא בחיים].</p> <p><b>Likouté Si'hot :</b> Puisque « <i>Je suis Yossef</i> », toujours en vie, cela signifie que pendant vingt-deux ans d'affilée Ya'akov endura une douleur terrible, absolument inhabituelle. Il était donc particulièrement surprenant qu'il soit encore en vie. Yossef dit cela pour introduire l'importance de s'empresseur pour ramener son père en Egypte car il s'agissait d'un danger de mort : Ya'akov devait voir son fils vivant, il ne fallait pas se suffire de le lui annoncer.</p>	<p>Ya'akov endura pendant 22 ans la souffrance que d'autres endurent quelques jours... Il était urgent de le ramener afin qu'il voie Yossef vivant !</p>
<p>Dans ses propos, Yossef explique pourquoi il ne peut se rendre chez son père</p>	<p><b>7</b></p>
<p>ויגש מה, ה: אל יחר בעיניכם כי מכרתם אתי הנה: כי למחיה שלחני אלקים לפניכם... וישלחני אלקים לפניכם לשום לכם שארית בארץ... ועתה, לא אתם שלחתם אתי הנה, כי האלקים.</p> <p><b>Vayigach 45, 5 :</b> Ne soyez pas irrités contre vous-mêmes de m'avoir vendu pour ce pays ; car c'est pour le salut que D.ieu m'y a envoyé avant vous... D.ieu m'a envoyé avant vous pour vous préparer une ressource dans ce pays... Non, ce n'est pas vous qui m'avez fait venir ici, c'est D.ieu.</p>	<p>Yossef est retenu en Egypte par la mission divine.</p>
<p><b>Analyse :</b> Pourquoi ce soudain empressement d'aller chercher Ya'akov ?</p>	<p><b>8</b></p>
<p>וישב לז, לד: ויקרע יעקב שמלתיו וישם שק במתניו, ויתאבל על בנו ימים רבים. רש"י: ימים רבים. עשרים ושתים שנה... כנגד עשרים ושתים שנה שלא קיים יעקב כבוד אב ואם.</p> <p><b>Vayéchév 37, 34 :</b> Et Ya'akov déchira ses vêtements et il mit un cilice sur ses reins et il porta longtemps le deuil de son fils.</p> <p><b>Rachi :</b> De nombreux jours. Vingt-deux ans... correspondant aux vingt-deux années pendant lesquelles Ya'akov n'a pas honoré son père et sa mère.</p> <p>לקוטי שיחות: בידעו שנסתים מנין כ"ב שנה דענש יעקב, דרש יוסף מהשבטים "מהרו ועלו אל אבי גו", דכיון שנסתים זמן הענש - צריך ומכרח לנהוג באופן ש"לא עכבם אפלו כהרף עין".</p> <p><b>Likouté Si'hot :</b> Yossef savait que les vingt-deux années de punition de Ya'akov venaient de se terminer, il fallait donc s'empresseur de lui annoncer la bonne nouvelle, sans attendre « même le temps d'un clin d'œil ».</p>	<p>La raison de la soudaine urgence : Les 22 ans de punition de Ya'akov venaient de se terminer.</p>
<p><b>Enseignement :</b> L'empressement vers la bonté après l'expression de rigueur</p>	<p><b>9</b></p>
<p>לקוטי שיחות: לעתים ישנו צורך לנהוג בתנועה ד"שמאל דוחה" - גבורה ועונש. אבל יש לדעת, שגדרשת בזה זהירות יתרה שלא להשתמש במדה זו יותר מכפי הצורך. ותכף בבוא הרגע שבו אין הדחיה והגבורה מכרחים, יש לנהוג באופן של מהירות בקו של חסד וקרוב - "ימין מקרבת".</p> <p><b>Likouté Si'hot :</b> Parfois, il est nécessaire d'avoir une conduite intitulée « la gauche repousse » - une approche rigoureuse et punitive. Cependant, il faut savoir qu'une grande prudence est exigée afin de ne pas être rigoureux outre mesure. Ainsi, à l'instant même où le rejet et la rigueur ne sont plus nécessaires, il faut très rapidement reprendre la conduite de la bonté et du rapprochement – « la droite rapproche » !</p>	<p>Enseignement : Même s'il faut parfois faire preuve de rigueur, la bonté doit reprendre dès que possible !</p>